



Actes du 9^{ème} colloque international du Laboratoire
du Monde Arabo-Islamique Médiéval sur

**La famille dans le monde
arabo-islamique médiéval:
parenté, pouvoir et marginalité**

Hammamet 26-27-28 avril 2018

Textes réunis et édités par
Pr. Salah Baïzig



Tunis
2023



Tribu et familles: les savants Mashdaly de l'époque médiévale

Pr Djamil Aïssani

Société savante Gehimab Béjaïa
et CNRPAH Alger

Introduction

Plusieurs savants célèbres de l'époque médiévale portent le nom de Mashdaly. Ils sont originaires de la tribu des Imechdallen (Maghreb central). Cependant, les liens entre eux (liens familiaux, relations maître – élève, ...) n'ont pas été suffisamment clarifiés, ce qui a entraîné des confusions relativement aux périodes de développement de certaines contributions intellectuelles et à leurs chronologies.

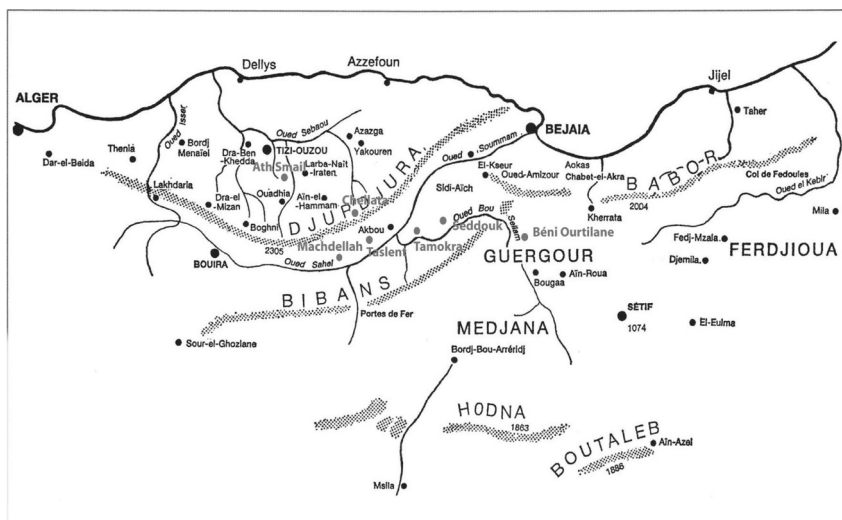
Dans ce travail, nous allons nous intéresser à deux groupes de savants Mashdaly des XIII^{ème} – XV^{ème} siècles dont la contribution au développement de la connaissance est avérée. Le premier groupe *Nasir ad-Din al- Mashdaly (631h./1231 – 731h./1331) -Amrane al-Mashdaly (670h./1270 – 745h./1345)* et le deuxième groupe *Mohamed ben Belqacem al-Mashdaly (mort en 866h./1466)- Abu Fadhl al-Mashdaly (Béjaïa 1419 – Ain Tab 1465).*

L'objectif de cet article est dans un premier temps de préciser leurs liens familiaux. Dans un second temps, nous analyserons leur *Silsila* (les liens maître – élève). Enfin, nous tenterons de préciser leurs rapports avec l'*Ifrikiya* (à l'époque hafside).

I- Les tribus des savants de Kabylie à l'époque médiévale

1-Les liens au sein des tribus: cas de la Kabylie

La Kabylie, ou *Tamurth Leqbayel* (le Pays des Kabyles) est constituée d'une confédération de tribus déjà mentionnée dans l'antiquité. Les poètes se plaisent à l'appeler «*Thamurth Idhurar*». Ce Pays des montagnes est constitué de la Petite Kabylie (*Thamurt U fella*) et la Grande Kabylie (*Tamurth Wadda*). Pour Ibn Khaldun, elle représente la portion de territoire qui s'appelait la province de Bougie (Bgayet, Béjaia, Bugia, Buzzea), et que les anciens appelaient *Tamawya Taqbaylit* (La Fédération Kabyle).



Le territoire du `Arch (tribu) des Imechdalen (de l'embourchure de l'Oued Sahel vers l'Oued Soummam à l'Est jusqu'à l'Oued Acif Acemadh). Au fond, on aperçoit Lala Khadidja, le plus haut sommet du Djurdjura – 2308 m.

L'organisation tribale a été à la base de la société kabyle à travers les siècles. C'est ce qui explique l'intérêt des chercheurs internationaux pour les tribus. Parmi ces dernières, certaines ont toujours joui d'un prestige inégalé. De nombreux documents publiés mettent en avant la spécificité de leurs savoirs-faire, ainsi que leur légende.

daire résistance aux occupations. Ce sont cependant leurs *Ulémas* (savants) qui ont marqué l'histoire intellectuelle du Maghreb et du Monde musulman.

2- Savants Fuqahas et Fatawis de la Kabylie

Al-Wansharisi (1420/30 – 1508) est originaire d'une tribu berbère de l'Ouarsenis. Il a fait ses études à Tlemcen et à Fès. Dans sa compilation *al-Mi'yar*, il a répertorié plus de mille *Fatawis* des juristes du Maghreb et de l'Andalousie. Parmi ces *Fatawis*, (131) ont été formulées par 22 *Fouqahas* originaires de la Kabylie (voir tableau I)⁽¹⁾ [10]. Dans ce paragraphe, nous allons aborder brièvement le cas des Ath Waghlis (Vallée de la Soummam) et des Gubrini (Grande Kabylie).

L'auteur des <i>Fatawis</i>	Nombre <i>Fatawis</i>	L'auteur des <i>Fatawis</i>	Nombre <i>Fatawis</i>
Abderahmane al-Waghlisi	26	Abu Ali Mansour ben Uthman al-Bija'i	3
Mahdi Abu Isa al-Ghubrini	19	Abu Imran al-Mashdaly	3
Abu al-Qasim Al-Ghubrini	18	Mansour ben Ali Az-Zwawi	3
Abu Abdallah al-Zwawi	12	Abu al-Abbas Ahmed al-Bija'i	2
Nasir ad-Din al-Mashdaly	6	Ahmed ben Isa al-Ghubrini	2
Abu Muhammad az-Zwawi	6	Ali ben Othman al-Bija'i	2
Muhammad ben Belkacem al-Mashdaly	5	Belqacem al-Mashdaly	2

(1) Wansharisi, Ahmed ben Yahia, *Mi'yar*, Dar al-Gharb al-Islami, 1981.

Abu Aziz al-Bija'i	4	Abu Ali Mansour al-Mashdaly	2
Zawawi (sans précisé de qui il s'agit)	4	Imran al-Mashdaly	2
Abu Abbas al-Ghubrini	3	Abdullah ben Yahya Az-Zwawi	2
Ahmad Ibn Idris Al-Bija'i	3	Les jurisconsultes de Bougie (sans autres précisions)	2

Tableau I: Les auteurs de Kabylie répertoriés par al-Wansharisi et ayant rédigé des Fatawis

a) Les Waglisi:

Dès l'époque médiévale, les Ath Waghlis (région de Sidi Aïch) avaient déjà acquis la réputation d'une tribu vouée aux études et aux sciences, comme le témoigne le grand nombre de savants médiévaux exerçant dans la ville de Béjaïa qui portaient le surnom al-Waglisi. Deux personnages de premier plan vont jouer un rôle essentiel: Ibn Ibrahim al-Waglisi (XIII^{ème} siècle) et `Ab dar-Rahman al-Waglisi (XIV^{ème} siècle). Malheureusement, nous n'avons pas pu établir de liens familiaux, ni de *Silsila*.

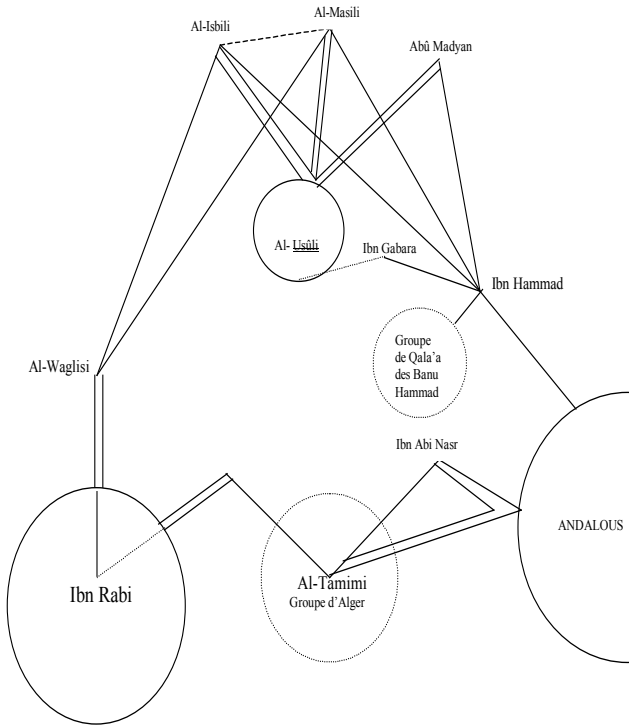


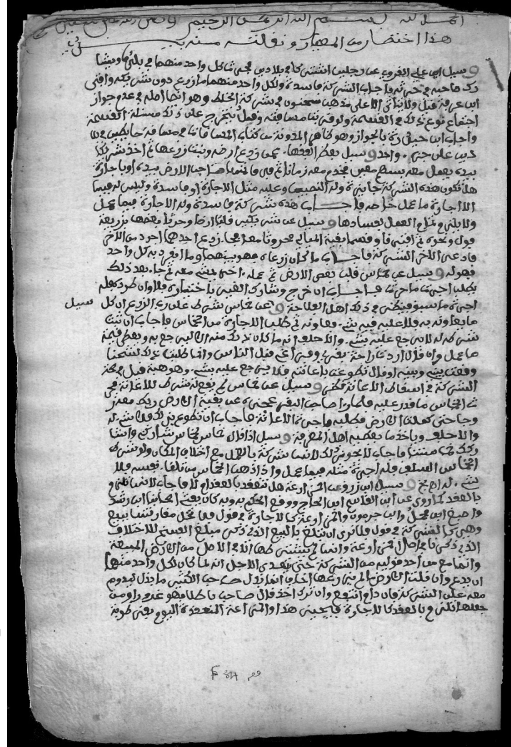
Schéma – I: Structuration du monde des Ulémas à Béjaia (XIIIème siècle)

*Abu `Abd Allah Mohamed Ibn Ibrahim al-Waglisi a occupé une place clé dans la structuration du milieu intellectuel de Béjaia des XII^{ème} – XIII^{ème} siècles (voir schéma I). Le témoignage du bio-bibliographe al-Gubrini (m. 1315) précise qu'il avait des rapports avec les «*princes de la sciences*»: «*Wa Laqa Aba Mohamed ben `Abdalhaq al-Ishbili wal Qadhi Aba `Ali al-Masili wal Ustadh Aba Ziyad `Abderrahmane ben al-Hidjari. Wa kana Shaykhana Abu Mohamed `Abdelhaq Kasir al-`Ajlallahu wa at-Ta`dhim Liqadrihi. Wa kana Ya`uduhu min Ashyakhishi Radhiya Allah `An Ajma`in*» [7]. Versé en littérature et en jurisprudence, il était un bon orateur et avait une belle écriture. Il exerçait des fonctions officielles auprès de l'émir de Béjaia (il était notamment chargé des correspondances). Il est décrit comme étant «*le Shaykh, le Faqih, le Khatib, le*

connaisseur éclairé». Il était chargé de la «*Khitaba*» au niveau de la Mosquée de la *Qasaba*. Ses fonctions de *Qadhi* faisait qu'il était l'interlocuteur privilégié des citoyens de sa région pour tous les documents administratifs.

*Dans la première moitié du XIV^{ème} siècle, la ville de Béjaïa «*s'enorgueillit*», comme l'a si bien souligné Robert Brunschvig, d'avoir accueilli un juriste de renom: `Abdar-Rahman al-Waglisi (Sidi Abderrahmane El Ouaghliissi – mort en 786h./1384). Originaire des Ath Waghlis, ce savant a créé une école de jurisprudence dont l'influence va persister sur plusieurs siècles. Il a, par ses remarquables enseignements, formé toute une génération de disciples, qui deviendront des *Ulémas* célèbres (al-Mashdaly, al-Huwari, al-Muqri,...).

La première particularité de ce personnage, auquel le voyageur L'hocine al-Wartilani (mort en 1779) attribue des *Karamat*, est qu'il n'a jamais quitté la Kabylie. La deuxième particularité est que ses principaux maîtres à Béjaïa sont d'origine bougiote: Ahmed Ben Idris (m. 760h./1360) et Ahmed b. `Isa al-Bija'i. La troisième particularité est que malgré ses fonctions de *Muphty* et de *Shaykh al-Jama`a*, il n'a jamais eu de contacts avec l'autorité, au moment même où justement Ibn Khaldun exerça des fonctions politiques à Béjaïa. Nous le savons grâce à un témoignage poignant de `Abdar Rahman ath-Tha`aliby, qui a été l'élève de ses élèves. Il affirme ainsi dans son *Kitab al-Jam`*, «*J'arrivais à Béjaïa en 802h./1400. J'y rencontrais des savants qui étaient des guides en science, en religion et en piété. Ils étaient disciples du Cheikh, le docte et pieux `Abdar-Rahman al-Waglisi, ainsi que les disciples du Cheikh Ahmad Ben Idris, qui étaient alors fort nombreux, (...). Ils n'entretenaient aucune relation avec les princes qu'ils n'approchaient pas. Leurs successeurs et leurs élèves perpétuèrent leur conduite. Dieu les agréés*». Dans la compilation d'al-Wansharisi, 26 *Fatawis* de `Abdar-Rahman al-Waglisi sont répertoriées. Cela représente environ 20% des *Fatawis* des auteurs de Kabylie répertoriées.



Le Mi`yar d'al-Wansharisi (1420 – 1508)

b) Les Gubri:

La tribu des Ath Ghubri «semble avoir été considérable au Moyen Âge». En effet, le territoire de cette tribu, situé aux confins de la Grande Kabylie, a donné à cette époque de très nombreux lettrés. Le Mi`yar d'al-Wansharisi en répertorie 04 22 savants cités. Ils sont auteurs de 42 *Fatawis*, ce qui représente environ 33% des *Fatawis* de la Kabylie répertoriées. Parmi ces savants Gubri, Abu al-` Abbas Ahmed a été au centre d'une chaîne (de savoir) exceptionnelle.

Al-Gubri (Abu al-` Abbas Ahmed), Grand Qadi et biographe de Béjaia à l'époque hafside, doit sa renommée essentiellement à son célèbre livre bio-bibliographique *Unwan ad-Diraya* (Symbole du Savoir) [7]. Cet ouvrage est la source la plus sûre et la plus complète sur les savants de la Cité à l'époque médiévale et représente un outil

de travail fondamental et irremplaçable pour tout ce qui se rapporte à l'histoire politique, intellectuelle, scientifique et religieuse de Béjaïa (en particulier) et du Maghreb (en général). Il permet d'extrapoler pour comprendre la situation du milieu intellectuel dans les principaux centres urbains de l'Occident musulman.

Al-Gubrini est né en 644h./1246. Son descendant Abu al-Qassim at-Tunisi (mort en 772h./1371) a été Muphty et Grand Qadi de Tunis. Plusieurs sources indiquent qu'il faisait partie des *Ulémas* les plus renommés de cette ville. Il sera notamment le maître du Grand Qadi de Tunis Abu Mahdi `Isa al-Gubrini (mort en 815h./1413).

Al-Gubrini, qui était considéré comme un juriconsulte (*Faqih*) réputé, a exercé les fonctions de Qadi dans plusieurs régions. Son dernier poste sera celui de Béjaïa, où il obtiendra le grade de *Qadi al-Qudat*. Il a donc appartenu au milieu intellectuel de la ville au moment des derniers séjours du célèbre philosophe catalan Raymond Lulle (1235 – 1315). Son influence politique et religieuse est attestée par ses rapports privilégiés avec les princes et d'autres hauts responsables. Il a notamment été mêlé aux négociations que l'émir de Béjaïa Abu al-Baqa' mena avec le Sultan de Tunis en 704h./1304-5. Accusé de trahison, il a été exécuté en 1314 (ou bien en 1304 selon Ibn Khaldun).

Le *`Unwan ad-Diraya* (Symbole du Savoir des savants du VII^{ème} siècle de l'hégire à Béjaïa) semble avoir été rédigé quelques années avant la mort d'al-Gubrini. Il recense les principaux hommes de sciences et de religion qu'a connus Béjaïa entre – approximativement – le dernier quart du VI^{ème}/XII^{ème} et la fin du VII^{ème}/XIII^{ème} siècles. Selon Ibn Khaldun, ce type de recueil biographique «était destiné à mettre en relief la précellence, non pas d'un individu, mais d'une cité toute entière à une époque déterminée, grâce aux mérites de ses lettrés et hommes de religion» [1], [2], [3].



Fuqaha Bijaya évoqués ici à travers des descendants de familles célèbres de la Kabylie:

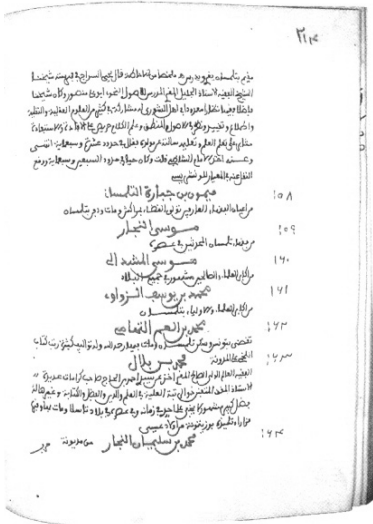
Les Gubrini, les al-Bija'i, les Waglisi, les Mashdaly (ici, mentionné: Abu al-Qassim), ...

II - Les familles de savants du Maghreb central à l'époque médiévale

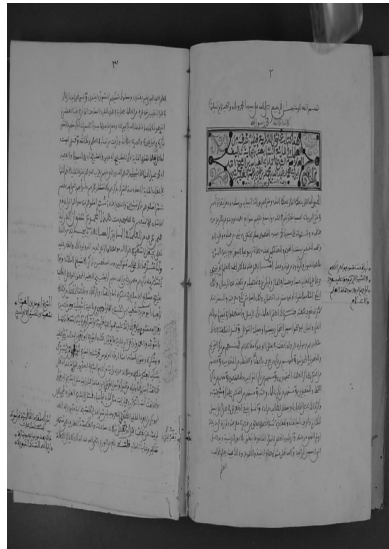
«*La famille en Islam*» est aujourd'hui un axe de recherche très actuel sur le plan scientifique international. Parmi les thèmes pris en compte: la tribu, le statut de la femme, les familles élargies, le partage des héritages, ... Néanmoins, «*la fascination des orientalistes pour les tribus a longtemps occulté la présence des familles*». Ceci est notamment marqué pour l'Afrique du Nord, où la tribu désigne des groupes proclamant une descendance d'un même ancêtre que l'on trouve aussi bien dans les sociétés rurales que citadines.

1- Les liens familiaux

Sans revenir sur ce qui définit la famille, nous allons dans ce paragraphe nous intéresser aux familles des savants de l'époque médiévale au Maghreb central (c'est-à-dire, l'Algérie actuelle), aux rapports entre les membres de la famille, ainsi qu'aux rapports entre générations. Sur la base de l'analyse des sources historiques en rapport avec la période XIII^{ème} siècle – XV^{ème} siècle, nous allons étudier les liens de parenté immédiat des savants Mashdaly et les relations maître – élève.



Notice du Bustan à propos de Musa al-Mashdaly Muhammed ben Yussuf az-Zwawi



Manuscrit Unwan ad-Dirayya du bio- bibliographe de Béjaia al-Gubrini (mort en 1315). Il y évoque les «Princes de la Science».

Ms. B. N. Alger

A l'époque médiévale, l'une des particularités des milieux intellectuels des cités urbaines du Maghreb central était la présence de familles de savants très célèbres. C'est le cas des Ibn Marzuk, des al-Maqqari, des al-Uqbani, ... pour la ville de Tlemcen. Il en est de même des Ibn al-Feggoun à Constantine, ou bien des Waglisi, des Gubrini ou des Mashdaly à Béjaia.

a) Le niveau des enfants dans les familles des savants: cas de Aïcha bent Amara

Les rapports familiaux ont joué un rôle prépondérant dans l'éducation des enfants et, comme nous allons le voir, les filles n'étaient pas exclues du haut niveau atteint. A Béjaïa au XII^{ème} siècle, nous avons l'exemple remarquable de Aïcha, fille du savant Abu Tahar Amara, spécialiste des sciences des héritages. Ses joutes oratoires avec le célèbre savant constantinois Ibn al-Feggoun donne une idée de son niveau intellectuel et surtout des rapports entre savants de l'époque.

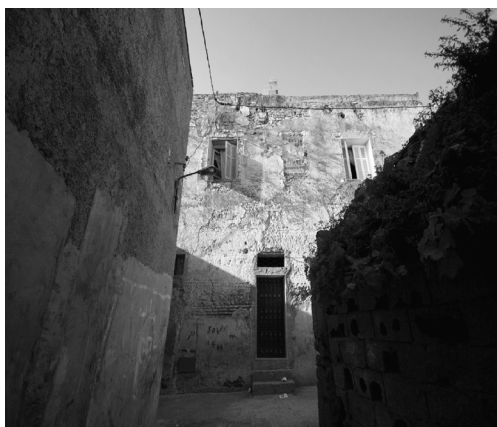
Aïcha était poétesse et avait une écriture remarquable. Elle a copié le manuscrit d'Ath Tha` aliby (à ne pas confondre avec le patron d'Alger) en 8 volumes. A la fin de chaque volume, son père conclut par un poème avant qu'elle finalise. Ce *Naskh* sera par la suite rattaché à la *Khizana al-Sultaniyya* (*Dieu la garde et la préserve !!*). Un beau jour, elle produit un poème et défie le célèbre savant Ibn al-Feggoun (mort en 1205). Ce dernier appartient à une très célèbre famille de Constantine (jusqu'à présent). *Faqih*, poète et auteur, il avait une résidence secondaire à Béjaïa à la fin du XII^{ème} siècle. Il est l'auteur du fameux poème «*Da`a Baghdad ...*». «*Tu ne pourras pas faire mieux !!!*» s'exclame Aïcha. Ibn al-Feggoun écoute les vers et finalement déclare qu'effectivement, il ne pourra pas faire mieux!

Rappelons que, dans un des poèmes d'éloge des Almohades, Ibn al-Feggoun a décrit un des palais de princes hammadites. Il faisait des allers retours entre Constantine et Béjaïa. Mais, dans la deuxième moitié du XII^{ème} siècle, il va faire une *Rihlam aghribiyya* jusqu'à Marrakech. Il part de Mila, Béjaïa, Alger, Miliana, Ténès, Mazouna, Oran, Tlemcen, Oujda, Rabat, Fès, Meknès, Salé. A chaque halte, il proclame un poème sur la ville en question. A Marrakech, il est reçu par le Sultan qui le distingue.

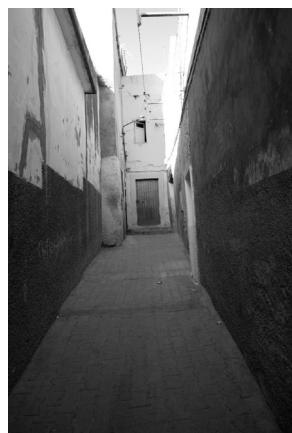
b) Les quartiers des familles de savants dans la Médina de Tlemcen

Les liens familiaux entre les savants de Tlemcen sont bien identifiés grâce aux sources historiques disponibles (voir par exemple l'ouvrage bio-bibliographique *al-Bustan* d'Ibn Maryam [8], ou bien la compilation du *Mi`yar* d'al-Wansharisi [10]. Ainsi, pour les Ibn Marzuk, nous avons des détails aussi bien pour les liens familiaux que pour la *Silsila* Maître – Elève, depuis Ibn Marzuk al-Djad (1310 -1370) jusqu'aux enfants d'Ibn Marzuk al-Hafidh (1364-1439).

© Gehimab/Baghli M.



Les quartiers des savants de la Médina de Tlemcen



Quartier (Derb) de la famille des savants Maqqari

La *Médina* de Tlemcen est un des hauts lieux historiques auxquels on a accordé le moins d'importance ces dernières années. Pourtant elle comporte des éléments architecturaux (traditionnels) et anthropologiques de première importance. En 2011, en collaboration avec Mr Mohamed Baghli, nous avons entrepris un programme de recherche consistant à localiser les quartiers des familles des savants de l'époque médiévale musulmane: *Darb al-Maqqari*, Maison des Ibn Marzuk, *Darb al-Khuttat* (ou bien *an-Nussakh*), Mausolée d'al-Habbak, *Khalwa* de Cheikh Sanusi, ...

c) Isnad et Idjaza à l'époque médiévale

Les *Isnad* représentent une chaîne d'autorités, partie essentielle de la transmission d'une tradition (ou du savoir). Abu l'Abbas Ahmed, descendant direct des princes hammadites (cf. [7]) a été un disciple direct du célèbre mathématicien 'Ibn al-Banna' al-Murakechi (1256 – 1321). L'*Idjaza* (diplôme) que lui a délivré son maître, a été retrouvé dans la copie du *Talkhis*, côté 788, du fonds de manuscrits de la Bibliothèque de l'Escorial (Espagne). Ce manuscrit se termine par la mention si précieuse: «*A la fin de l'original, avec lequel cette copie a été collationnée, figure littéralement ce qui suit:*

«Ecrit par Ahmed b.al-Hassan b. 'Abderrahman b. al-Mo 'iz b. al- 'Aziz Billah b.al-Mansur b. an-Nasir b. 'Alannas b. Hammad al-Himiyari, le premier jour de Gumada II de l'année 702 de l'Hégire (=1302)». Puis de la main de l'auteur: «J'autorise le jurisconsulte ... Abul 'Abbas Ahmad b. al-Hassan, ci-dessus nommé, à rapporter, d'après moi mon livre du «TalkhisA'mal al-Hisab», mon livre «de la connaissances des temps par le calcul» ainsi que mon ouvrage «de l'algèbre», qu'il a réunis de sa main dans ce recueil... Il a étudié ces livres, sous ma direction, d'une façon précise, et avec maîtrise». Fait et écrit de la main d'Ahmad b.Muhammad b. 'Utman al-Azdi, le dernier jour de Gumada 1er de l'année 708 H (=1308)».



La célèbre 'Idjaza d'Ibn al-Banna délivrée à un descendant direct des princes hamadites à Marrakech en 1308 figure dans cette copie du Talkhis

III- M'Chedallah et les Imechdallen

Le territoire du `Arch (tribu) des Imechdallen (les Mashdaly), M'Chedallah, va de l'embouchure de l'Oued Sahel vers l'Oued Soummam à l'Est jusqu'à l'Oued *Acif Acemadh* (du côté de Souk Hamza, aujourd'hui Bouira – Algérie).

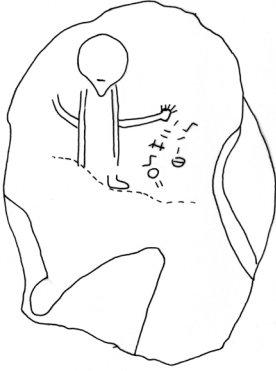
Photo. Ali Mahmoudi



Photo. Ali Mahmoudi

Le `Arch (Tribu) des Imechdallen est constitué de onze villages. Ici, la photographie de la plus ancienne Mosquée

Ce territoire est habité depuis l'antiquité. En 2006, une stèle libyque a été découverte dans les hauteurs de la commune de Saharidj, Daira de M'chedallah (Wilaya de Bouira). L'endroit de cette découverte était inconnu de l'Atlas archéologique. Au même endroit, lors de l'aménagement de la source *Thala Larbaâ*, d'autres vestiges ont été découverts sous forme de briques et de fragments de tuiles en terre cuite ainsi que des poteries qui remontent vraisemblablement à l'ère romaine. La stèle a été déposée à la bibliothèque communale avant d'être transférée vers le musée local, *Axxam n l'Aarch* (Maison de la tribu Imchedalen), avec d'autres pierres trouvées dans le même site. Cette stèle appartient sans aucun doute au groupe des stèles libyques figurées de type Abizar, caractéristique de la Kabylie du Djurdjura, avec quelques particularités.



La fameuse stèle libyque figurée de Saharidj (Mecdhallah)



Fatawis d'al-Mashdaly qui aborde des questions de Waqf.

© Afniq n' Ceix Lmuhub

Tous les savants célèbres de cette tribu portent le nom de Mashdaly. Le *Mi`yar* d'al-Wansharisi en énumère 06 (savants Mashdaly), auteurs de 18 *Fatawis* répertoriées, ce qui représente environ 14% du total des *Fatawis* rédigés par des auteurs originaires de la Kabylie [10]. Nous avons peu d'informations sur les liens familiaux. Néanmoins, les sources historiques sont assez conséquentes pour 04 d'entre eux. Par ailleurs, d'autres sources donnent les biographies d'autres savants Mashdaly qui ne figurent pas dans la compilation *Mi`yar*. C'est le cas de Musa al-Mashdaly dans *al-Bustan* d'Ibn Maryam [8].

IV- Nasir ad-Din al- Mashdaly (631h./1231 – 731h./1331).

Aux XIII^{ème} – XIV^{ème} siècles, le *Mukhtassar*, prestigieux traité de jurisprudence du Malikite égyptien Ibn al-Hadjib (1175 – 1248) joua un rôle central dans le renouveau des études de *Fiqh* au Maghreb. Un témoignage d'Ibn Khaldun, nous renseigne sur l'action du «plus grand des Cheikhs», Nasir ad-Din al-Mashdaly az-Zwawi (1231 – 1331), qui le ramena d'Egypte à Béjaïa et le fit connaître au premier cercle de ses disciples: Abu l'Abbas Ahmed Ben Amrane al-Bija'i, Ahmed Ben Idris et au Tlemcénien Ibn Marzuq al-Djad (présent à Béjaïa vers 1328).

De nombreux élèves d'Ahmed Ben Idris, Muphty de Béjaia au milieu du XIV^{ème} siècle, rédigèrent alors des travaux (*Sharh*, gloses, annotations, *Iktissar*, ...) sur ce *Mukhtassar*: Amrane al-Mashdaly (m. 1345), Ibn Marzuq al-Djad (m. 1370), Saïd al-Uqbani (m. 1408), Ibn Khaldun (m. 1406). Or ces derniers, ont tous été des disciples du célèbre mathématicien tlemcénien al-Abili (1282 – 1356) dont on connaît le travail de structuration (à Marrakech, Tlemcen, Tunis et Béjaia) de l'École Mathématique du Maghreb. Un bref travail de recouplement, permet de constater que la plupart des membres de cette école ont rédigé des travaux sur le traité d'Ibn al-Hadjib. Il est ainsi possible d'identifier la *Silsila* de cette école qui a permis en son temps la diffusion des idées contenues dans le *Mukhtassar*, et par la même, ce renouveau des études du *Fiqh* au Maghreb. Six (06) Fatawis de Nasir ad-Din sont répertoriées par al-Wansharisi.

Dessin: M. Bourrenane



© Atelier d'écriture GEHIMAB

Dans la grande mosquée de Bougie, le «plus grand des Cheikh», Nasir ad-Din al-Mashdaly (1231 – 1331) accueille en 1328 son futur étudiant, le jeune tlemcénien Ibn Marzuk. Il lui indique le traité de Fiqh d'Ibn al-Hadjib. Il deviendra célèbre sous le nom d'al-Djad ou d'al-Khatib

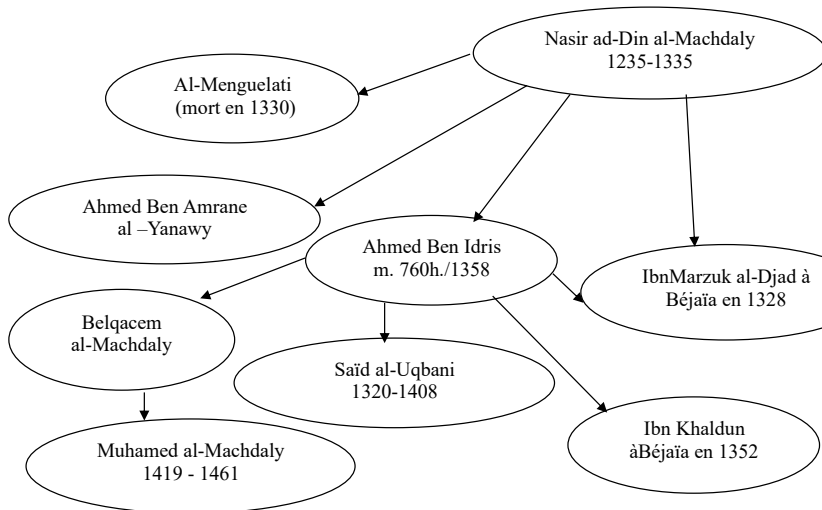


Schéma II: *La Silsila des disciples de Nasir ad-Din ayant commenté à Béjaïa le Mukhtassar d'Ibn al-Hadjib*

V- Amrane al-Mashdaly (670h./1270 – 745h./1345)

Amrane al-Mashdaly a été un élève de Nasir ad-Din. Il a ainsi réalisé un *Sharh* (commentaire) du traité d'Ibn Hadjib (mort en 1248). Spécialiste en science des héritages, il sera en poste à Tlemcen dès 727h./1327, ce qui lui conféra la dénomination de *Nazil Tilimsan*. Il sera distingué par Ibn Tachfine qui le nommera à la *Médersa Tachfîniya*. Il y aurait assuré le cours inaugural. Il est l'auteur de *Fatawis* célèbres dont certaines sont reprises dans le traité *al-Mi'yar* d'al-Wansharisi (1420 – 1508).



عمران المشدالي يقدم الدرر الإفتاحي للمدرسة التشفينية بتلمسان

Plusieurs biographes ont évoqué Amrane al-Mashdaly. Ainsi, dans le *Bughiat ar-Rawad*, Yahia Ibn Khaldun donne une courte notice sur sa vie et sa production. Il est également cité dans *Histoire des Béni Zeiyan* d'at-Tenassy (pages 76 – 77), dans le *Nayl al-Ibtihaj* d'Ahmed Baba at-Tambukti (page 208) et dans le livre «Tlemcen, ancienne capitale du royaume de ce nom» de l'Abbé Bargès (pages 47 et 156).

VI- Mohamed ben Belqacem al-Mashdaly (mort en 866h./1466)

Abu Abdellah Muhamed ben Belqacem al-Mashdaly al-Bija'i, père d'Abu al-Fadhl, est l'un des plus célèbres des Mashdaly. Il a été *Muphty* de Béjaia et *Khatib* à la Grande Mosquée. C'est celui qui a rédigé le plus d'œuvres. On lui doit notamment un abrégé du *Bayan* d'Ibn Rochd, un abrégé des discussions d'Ibn Arafa touchant les opinions d'Ibn al Hadjib et un commentaire de cet abrégé. Sa biographie complète figure dans le *Nayl al-Ibtihaj* d'Ahmed Baba at-Tambukti (page 330).

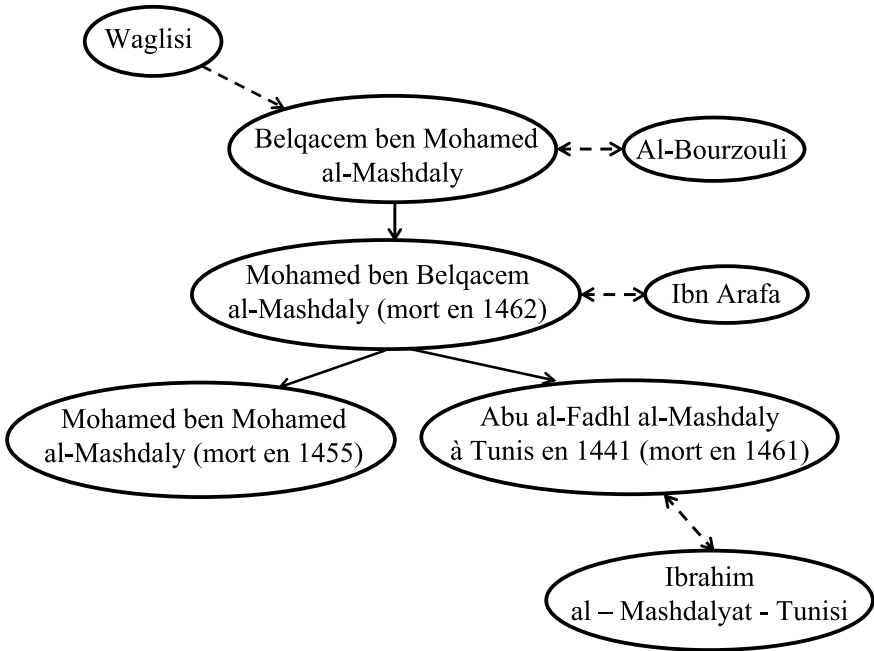


Schéma III: *La Silsila des Mashdaly et leurs liens avec les savants de Tunis*

Avec `Abdar-Rahman ath-Tha`aliby (à Béjaïa de 1400 à 1408) et d'autres encore, Muhammed b. Belqacem al-Mashdaly fit partie des célèbres élèves des élèves d'al-Waglisi (m. en 1384) et d'Ahmed b. Idris (m. 1360). Il a été évoqué comme enseignant de qualité exerçant à la Grande Mosquée de Béjaïa, et comme «grand *shaykh*» par son élève al-Majarî (m. en 862h./1462). Quant au célèbre biographe al-Sakhâwî, il l'évoque comme suit: «*Al-Mashdaly était un grand imam, en avance sur les autres savants de son époque dans le domaine du Fiqh. Il avait une réputation chez ceux de Tunis, et il a prêché dans la grande mosquée de Béjaïa. Il a enseigné et a formulé des Fatawis dans plusieurs mosquées*». Certaines de ses *Fatawis* sont reprises dans la compilation *Mi`yar* d'al-Wansharisi [10]. Muhammad b. Belqacem al-Mashdaly est mort en 866h./1466, un an après son fils Abu Fadhl.

VII- Abu Fadhl al-Mashdaly (Béjaia 1419 – Ain Tab 1465)

Dans son recueil biographique, qui a pour titre «*Lum`a an-Nuraniyya*» (*La lumière éclatante sur les hommes illustres du XV^{ème} siècle*), As-Sakhâwi Shams ad-Din (1428 – 1497) nous offre une biographie détaillée de son propre maître Abu Fadhl Muhammad ben Muhammad al-Bija'i, fils du grand savant Abu Abdallah Muhammed b. Belqacem al-Mashdaly [9].

1- Études supérieures à Béjaia

Abu Fadhl a probablement commencé très jeune ses enseignements (à 05 ans, à M'Chedallah ou plus sûrement à Béjaia). Il entreprit ses études secondaires et supérieures à Béjaia. Nous savons qu'il apprit par cœur le poème didactique en science des héritages de Abû Ishâq at-Tilimsani (1212-1292), qui fut l'élève de l'élève d'al-Qurashî, Abî 'Al ĩash-Shlûbĩnĩ (1166-1247), et le *Talkhĩs* du célèbre mathématicien marocain 'Ibn al-Bannâ' (1256 – 1321). Par la suite il suivit des cours d'astronomie utilitaire (*al-Miqat*), de science de calcul et de logique à Béjaia. Parmi ses maîtres en mathématiques, figure son propre père, ainsi que Mûsa b. Ibrahim al-Hasnawĩ. C'est probablement ici qu'il prit connaissance de l'œuvre du grand savant de Béjaia, al-Hirrali (mort à Damas en 1240), considéré comme étant l'«*Imam du Tassawuf*».

2- Perfectionnement à Tlemcen

C'est en 1436 qu'Abu Fadhl al-Mashdaly se rendit à Tlemcen afin de perfectionner son instruction auprès des plus grands maîtres de cette époque, en géométrie, arithmétique, science du calcul, musique, algèbre, astronomie (générale et utilitaire), instruments astronomiques (astrolabes, tables astronomiques, ...), science des héritages, optique, talismans, logique, sciences dites des anciens, carrés magiques, traction des poids (Mécanique), ... Notons que lorsque le célèbre mathématicien et astronome Andalou al-Qalasadi (1412-1486) vint aussi dans cette ville la même année, et s'y installa

de 1436 à 1444, il se joignit à Abu Fadhl et suivit avec lui les mêmes cours académiques. En dépit de son jeune âge, al-Mashdaly enseigna à al-Qalasadi le *Mustasfa* d'al-Gazali (m. 1111) sur les fondements de la religion. Ayant amassé de vastes connaissances, il dépassa tous ses collègues (et même certains de ses maitres) dans les sciences traditionnelles et intellectuelles, Sur les prédispositions d'Abu Fadhl, as-Sakhawi rapporte les propos d'Ibn Marzuk: «à Tlemcen, on n'a connu la science qu'après l'arrivée de ce jeune homme, car il posait beaucoup de questions». A tel point que certains professeurs poussaient de nombreux étudiants à poser des questions pour qu'Abu Fadhl puisse y répondre (et par la même, profiter de ces réponses).

Dessin: K. Bourihane



© Atelier d'écriture GEHIMAB

Médresa Ya'koubiyya de Tlemcen. Cours d'Ibn Zaghu aux étudiants al-Qalasadi, al-Mashdaly, as-Sanusi et al-Murrakeshi (vers 1440)

3) Le fameux périple

Abu Fadhl al-Mashdaly revient de Tlemcen vers Béjaia en 841h./1441. Il y enseigne pendant un an, puis rejoint Tunis en 842h./1442. Il prend un bateau pour l'Orient. Ses «*disputes*» avec un jésuite chypriote chrétien sont rapportées par les biographes (as-Sakhawi). Il entreprend son périple en Croissant Fertile: Damas,

Tripoli du Liban, Jérusalem. Il arrive ensuite à la Mecque en 849h./1449. Dans cette dernière ville, il enseigna, en plus de certaines disciplines religieuses et linguistiques, de nombreuses disciplines scientifiques, telles que: la géométrie, la logique et la médecine.

4) Abu Fadhl au Caire

Des Lieux Saints de l'islam, il rejoint le Caire où il rencontra le bio-bibliographe As-Sakhawi. Il va enseigner une dizaine d'années à l'Université d'El Azhar. Nous en avons une idée précise grâce au témoignage de ses élèves, notamment al-Biqā'i (1406 – 1480).

Burhan ad-Din al-Biqā'i a réalisé au Caire le premier *Tefsir* (commentaire) du Coran basé sur la cohérence entre les versets et les sourates. Plus précisément, il s'agit des liens entre les sourates, et dans les sourates, des liens entre les versets. Dans son ouvrage, al-Biqā'i a attribué cette démarche et cette méthode à Abu Fadhl al-Mashdaly. Son commentaire commence par la sourate *al-Fatiha*. Une dizaine de phrases sont consacrées à son Maître al-Mashdaly. Al-Biqā'i écrit: «*Notre Maître Abu al-Fadhl, Rahimahu Allah, disait: si tu veux connaître les liens entre les versets et les sourates, tu dois connaître les objectifs de la sourate et progressivement aller vers cette conclusion*». Il précise que la source d'al-Mashdaly est le grand savant de Béjaïa al-Hirrali (mort à Damas en 1240). En effet, ce dernier est l'auteur d'un commentaire recherché du Coran.

Robert Brunschvig estime que l'influence d'al-Hirrali à Béjaïa «*rappelle par certains côtés celle qu'exerça à Tunis ash-Shadili*». Il composa plusieurs ouvrages sur la science des lettres et des nombres. Il serait intéressant de vérifier si al-Hirrali les a utilisés dans sa *Tariqa*, dont la liturgie comportait le *Wird*, le *Dzikh* et le *Hizeb*, «*comme les Confréries modernes*». Nous connaissons peu de choses sur la contribution d'al-Hirrali: «*une petite lueur mais singulièrement aiguë, quelques brèves anecdotes, le souvenir de sa mort*». Son *Soufisme* était basé sur la voie des philosophes disait Ibn Taymiya, «*ennemi à la fois des Soufis et des Philosophes*».

Son ascèse était à la fois extérieure et intérieure, sans effort et sans affectation: il obtint un grand détachement et une grande constance d'âme. Toutefois, rien de tout cela, c'est à dire sur la pratique de l'astrologie par al-Hirrali, n'a été confirmé par l'analyse sommaire effectués sur ses écrits rapportés dans les exégèses coranique de Burhan al-Din al-Buqa'i (1406 -1480) intitulé «*Nudhum al-Dirar*» (نظم الدرر في تناسب الآيات والسور). D'ailleurs, le simple fait qu'al-Buqa'i se réfère à lui, nous rend perplexe.

Ce qui est intéressant à souligner, c'est qu'au Caire, Abu Fadhl n'a jamais été rattaché à l'Algérie. L'exploitation des écrits d'as-Sakhawi et de Suyuti montre qu'al-Mashdaly était toujours affublé du nom: al-Maghribi, comme le furent la plupart des figures importantes du Maghreb en Orient, avant lui et après lui.

5) La production d'Abu Fadhl

La production d'Abu Fadhl est considérable. Déjà à Tlemcen, il avait analysé la manière dont certains savants avaient commenté le Coran: Cherif at-Tlemceni (1310 – 1370) qui a commenté tout le Coran -, Sa'id al-Uqbani, Ibn al-Khatib, Ibn Marzuk. Il avait identifié le consensus qui existait entre eux, puis avait donné son propre point de vue sur les divergences, et ce, suivant son propre style.

D'un autre côté, le célèbre mathématicien andalou al-Qalasadi (1412 – 1486), qu'il avait fréquenté à Tlemcen, raconte qu'Abu Fadhl a commenté le traité de logique *al-Jumal* d'al-Khundji selon une bonne méthode avant d'avoir 18 ans (donc effectivement à l'époque ou il était étudiant à Tlemcen).

Au Caire, on a déjà vu qu'Abu Fadhl avait mis au point une méthode et une démarche pour le *Tefsir* (exégèse – ou commentaire) du Coran. Or, nous avons également des informations sur sa manière d'enseigner. En effet, le bio-bibliographe as-Sakhawi écrit: «*Sama` tou al-Biqa`i Aksar min mara ana Abu l'Fadhl Lam Yakoune Yandhour fi Dourousihi al-Tafsiriya fi Gha'ir al-Qur'an*» (j'ai entendu al-Biqa`i dire à plusieurs reprises que dans ses cours sur le *Tefsir* du

Coran, Abu Fadhl ne se référait qu'au texte coranique). Il continue: «*Yastalqi `ala waYata'amal ...*». C'est-à-dire, : «*il s'étendait sur le dos, il méditait et il apportait des éclairs de lumières qu'aucun autre que lui ne pouvait atteindre. Il faisait également ceci dans toute science qu'il étudiait ou qu'il enseignait*». As-Sakhawi précise qu'il ne se référait qu'aux textes originaux qu'il avait à expliquer et à commenter. Cette démarche était oubliée à son époque. En effet, Ibn Khaldun a bien expliqué que la régression scientifique (à cette époque) était justement due au comportement des *Ulémas* qui faisaient appel à des abrégés et à des commentaires pour expliquer les textes fondamentaux.

Abu Fadhl al-Mashdaly s'est également distingué en médecine. Ainsi, en 1449 lorsque le très célèbre savant Ibn Hijr al-'Asqalani (1372 – 1449) tomba malade, avec des difficultés de respiration, on le pria de venir pour établir le diagnostic et pour le soigner, car «il était par son savoir en médecine unique en son temps». Rappelons ici qu'Abu Fadhl al-Mashdaly a composé un ouvrage sur la logique intitulé *Sharh Jumal al-Khunji fi al-Mantiq* (logique). Ce dernier est cité par de nombreux bibliographes, tel que Redha Kahâla.

Abu Fadhl al-Mashdaly s'éteignit à Ain Tab (actuelle Turquie, mais à l'époque Syrie) en 865h./1465.

6) La pièce de théâtre «Mashdaly Zwawi fi Tilimsan» [6]

Le Théâtre Régional de Béjaia et la Société savante Gehimab Béjaia ont produit un fantastique spectacle «*Mashdaly Zwawi fi Tilimsan*». Le projet avait été proposé (et sélectionné) pour la manifestation «*Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011*». Par ailleurs, il a permis d'accompagner l'exposition «*Les Echanges intellectuels Béjaia – Tlemcen*» [3]. Mise en scène par le dramaturge Omar Fetmouche, il met en scène 35 comédiens. Ce spectacle a eu un très grand succès. En effet, des liens historiques particuliers avaient existé entre ces deux cités prestigieuses algériennes à l'époque médiévale. Aux XI^{ème} – XIII^{ème} siècles, de nombreux tlemcénien

se sont rendus à Béjaïa pour poursuivre leurs études. Beaucoup d'entre-eux sont devenus de véritables savants et s'y sont installés pour enseigner ou bien pour y exercer des fonctions administratives ou juridiques. C'est le cas par exemple de Sa'id 'al-Uqbani (1320-1408). Aux XIV^{ème} – XVI^{ème} siècles, ce sera le tour des bougiotes de privilégier la direction Tlemcen [3]. Ce sera justement le cas d'Abu al-Fadhl al-Mashdaly (1419 – 1465). Ces liens particuliers jouèrent un rôle non négligeable dans la constitution de la tradition scientifique médiévale du Maghreb [1].



Au Masjad al-A 'dham Grande Mosquée de Béjaïa

Le spectacle:

La pièce de théâtre en trois actes est inspirée de la vie, de l'action et de la production du célèbre savant de Béjaïa Abu Fadhl al-Mashdaly (1419- 1465). La générale a été présentée à la Maison de la Culture de Tlemcen en septembre 2011.

Acte I: Mashdaly Zwawi à Béjaïa

Mashdaly Zwawi quitte son village natal M'Chedallah (Maillot pendant la colonisation) ou il avait suivi ses premiers enseignements, pour rejoindre le pôle du savoir, Béjaïa. On le voit sur le port de la ville constater l'utilisation des chiffres *Ghubar* et du trait de fraction par les marchands et les pêcheurs musulmans et chrétiens. A la grande mosquée, il apprend les mathématiques à travers le *Talkhis*, traité en sciences du calcul du mathématicien marocain Ibn al-Banna

(1256 – 1321) et la *Tlemcaniyya*, traité en sciences des héritages d'Ibrahim at-Tlemcani (1212 – 292). Il évolue dans un milieu intellectuel exceptionnel: Yahia al-Aydli (mort en 1477), Sidi Touati (mort en 1495), mais également son père Muhamed b. Belqacem al-Mashdaly, alors *Muphty* et *Khatib* à la Grande Mosquée de Béjaia. Il déclenche une discussion à propos du symbolisme spécifique au Maghreb qu'il a vu sur le port et apprend que ce symbolisme est connu en Europe grâce au jeune italien Léonardo Fibonacci (1170 – 1240).

Acte II: Mashdaly Zwawi à Tlemcen

On voit arriver Mashdaly Zwawi à Tlemcen à l'âge de 17 ans. Émerveillement. Les maîtres à Tlemcen. Respect des deux côtés (l'élève pour le savoir des maîtres et les maîtres pour l'intelligence et la capacité d'assimilation du jeune Mashdaly Zwawi). A la médersa Ya'koubiyya, Abu Fadhl suit les cours des grands maîtres Ibn Zaghu et Ibn Marzuk al-Hafidh, en compagnie de ses camarades d'études: l'andalou al-Qalasadi (alors âgé de 28 ans), le tlemcénien Sanusi (âgé de 15 ans) et le marocain Murrakchi.

Acte III: Les voyages de Mashdaly Zwawi (Tunis, Chypre, Beyrouth-Damas, Le Caire)

Voix off: Mashdaly Zwawi quitte Tlemcen et revient à Béjaia (1 an). Puis, il entreprend son très grand voyage: Tunis. Il prend un bateau vénitien pour Chypre. As-Sakhawi évoque ses polémiques avec des jésuites chypriotes sur l'Islam et la Chrétienté. Il arrive en Orient: Beyrouth, Damas, Jérusalem, La Mecque. Diffusion de la tradition scientifique du Maghreb en Orient: enseignement du traité en science du calcul *Talkhis* d'Ibn al-Banna,...

La manière d'enseigner d'Abu Fadhl doit apparaître. En effet, nous avons des informations sur sa manière d'enseigner. As-Sakhawi précise qu'il ne se référait qu'aux textes originaux qu'il avait à expliquer et à commenter [9]. A propos de la cohérence (reclassement) dans le Coran, le corpus du texte sacré a été révélé en

23 ans. Il y a donc à étudier la suite des idées. C'est pourquoi il y a aujourd'hui plusieurs études en *Tefsir* sur la question.

Au Caire, Abu Fadhl a rencontré al-Qalasadi. On voit Abu al-Fadhl enseigner le *Talkhis*, alors qu'al-Qalasadi enseigne la *méthode des fractions* d'al-Qurashi et indique comment il est possible de l'appliquer en science des héritages. Il y a également un débat à propos des chiffres *Ghubar* et du symbolisme. Dans le cadre d'un cours, il est réalisé une comparaison avec les chiffres arabes d'Orient. Enfin, évocation de Tlemcen par al-Qalasadi et Mashdaly

Conclusion

L'action et l'audience des Mashdaly a dépassé les frontières de la Kabylie. En particulier, Abu Fadhl a contribué à diffuser les connaissances du Maghreb en Orient, à un moment où la tendance était plutôt inverse (c'est-à-dire à la diffusion des connaissances de l'Orient vers le Maghreb et l'Andalousie). Avec le mathématicien al-Qalasadi, ils firent connaître et popularisèrent en Orient le traité en science du Calcul *Talkhis* d'Ibn al-Banna, la méthode des fractions d'al-Qurashi, le traité d'al-Hawfy en Sciences des Héritages, ainsi que le symbolisme dans la manière d'écrire les équations.

En effet, Abu Fadhl al-Mashdaly et al-Qalasadi se sont rencontrés au Caire. Voici ce qu'a écrit ce dernier dans sa *Rihla* (le voyage): «*Nous nous sommes réunis en Egypte avec le brillant docte, le vertueux al-Mashdaly. Je n'ai jamais vu quelqu'un capable d'assimiler aussi bien que lui les sciences. Il touche à tout et y réussit. Nous avons évoqué notre séjour à Tlemcen où nous avons passé des jours agréables en compagnie de savants maîtres de leurs sciences*».

Références

[1] Aïssani D., *Les Rapports Intellectuels Béjaïa– Tlemcen et la Tradition Scientifique du Maghreb (XI^{ème} – XX^{ème} siècles)*. Aglaë Editions, Alger, 2012, 160 pages. ISBN: 978 9961 – 9869 – 9 – 8 (dépôt légal: 15 – 2012).

[2] Aïssani D. et Hachi S., *Béjaia, Centre de Transmission du Savoir*, C.N.R.P.A.H. Alger Editions, Nouvelle Série n° 4, 2008, 188 pages, ISBN 978 – 9961 – 716 – 23 – 6 (dépôt légal 2279-2008).

[3] Aïssani D., *Les Savants de Tlemcen, les Rapports Inter-Villes et la Tradition Scientifique du Maghreb*. Actes du Colloque International «*Penseurs et Figures Illustres de Tlemcen*», CNRPAH Alger/Université de Tlemcen Ed., Palais de la Culture, Tlemcen, Avril 2011.

[4] Al-Biqā`i Burhan ad-Din, *Al Ali wa Dawr fi Tanasub al Ay wal Sur`*, Ms. Mosquée d'El-Azhar (06 volumes). Edité en 22 volumes à Hyderabad, de 1968 à 1984.

[5] Said Chibane, *Abu El-Fadhil El-Machdaly wa Ta'siruhu fi Tefsir al-Qur'an al-Qarim*, Actes du Colloque International «*Béjaia et sa Région à Travers les Siècles: Histoire, Société, Sciences, Culture*», Béjaia, Novembre 1997, pp. 89 et suivantes.

[6] Fetmouche O. et Aïssani D., *MechdalyZwawi fi Tilimsan*. Texte de Pièce de Théâtre. Production T.R.B./Gehimab dans le cadre de la manifestation «*Tlemcen, capitale de la culture islamique 2011*», Béjaia/Tlemcen, 2011.

[7] Gubrini, *Unwan ad-Diraya fi Mashaekh Bijaya*, Bencheneb Editions, Alger, 1910.

[8] Ibn Maryam, *El-Bustan*, Mathba`a al-Tha`alibiyya, Alger, 1908.

[9] Sakhawi, Shams ad-Din, *Lum`a an-Nuraniyya*» (La lumière éclatante sur les hommes illustres du XV^e siècle), Ms. 15^e siècle.

[10] Wansharisi Ahmed ben Yahia, *Mi`yar*, Dar al-Gharb al-Islami, 1981.

[11] Aïssani D., *M'Chedallah, Imechdallen et les savants Mashdaly de l'époque des royaumes berbères (Hammadite, Almohade et Hafside)*. Conférence à *Axxam n'Laarch Imechdallen*, M'Chedallah, 07 novembre 2013.

*** تقديم . بقلم صالح بعيزيق ***

- * العائلة الأحمدية نواة لمجتمع متميز في الوسط العربي ما قبل إسلامي . بقلم سلوى بالحاج صالح *
- * الأسر الشريفة في البصرة أثناء القرن الأول للهجرة بيت مسمع بن شهاب مثالا. بقلم محمد الجوادي *
- إشكالية الزواج في الأسرة العباسية . بقلم أسماء عمارة *
- * أسرة ابن فرحون بالمدينة في بين القرنين السابع والتاسع هجريا /الثالث عشر والخامس عشر ميلاديا . بقلم جمال العبدولي *
- صورة القرنين في الحكايات والأمثال الشعبية التونسية. بقلم نورة الوسلاتي *
- ظاهرة التنسب والتشرف في مجتمع المغرب الإسلامي الوسيط الشرفاء من العائلة إلى القبيلة. بقلم العربي عقون *
- * علاقات القرابة على ضوء المبحث الأونوماستيكي (علم الأسماء) المجتمع القيرواني خلال الخمسة قرون الأولى للهجرة نموذجا . بقلم صهيبة سليم *
- مكانة الجهات الكريمة داخل الأسرة الحاكمة في اليمن الرسولي . بقلم عبد الحميد سعيد *
- ظاهرة التسول في القاهرة المملوكية (1250-1517). بقلم بلقاسم الطباي *
- أولاد عمي وعشيرتي المملوك بين حنين الجذور والغراس في مصر والشام(1517-1250/922-648). بقلم منية بروانة *
- * بين حلب والقاهرة، بنو الشحنة وبنيات النفوذ الاجتماعي في عصر المماليك الجراكسة (784هـ/1382م - 923هـ/1516م) . بقلم علي العوني *
- مرضى الجدأ بين التهميش العائلي والتهميش الاجتماعي ببلاد المغرب في العصر الوسيط . بقلم رجاء العبدلي *
- ظاهرة هروب النساء في المغرب الأوسط ما بين المسؤولية الزوجية والأبوية، رصد للأسباب والنتائج من خلال النص النوازي . بقلم نبيل شريخي *
- عائلات إنشاء وتعمير القلاع والمدن المسورة في عصر صلاح الدين الأيوبي "العائلة السختمانية الناصرية العادلةة نموذجا". بقلم سامي صالح عبد المالك *
- العائلة البكرية بين وجاهة العلم والمال. بقلم عروسية بن صميحة *
- المصاهرات والزواج في تلمسان الزيانية . بقلم محمد مكحلي *

*** Préface . Par Salah BAIZIG***** L'allaitement De L'adultes Approche Comparative. Par Mohamed SAID***** Penser La Vieillesse Féminine En France Sous L'ancien Régime. Par Rim YACOUBI***** Les Veuves Harlay Aux XVII Et XVIII Siècles: Entre Émancipation Et Subordination. Par Sihem KCHAOU***** Filiation Et Femmes Peintres À La Renaissance À L'âge Classique. Par Martine LACAS***** Testament De Couple Parisien À La Fin Du XVII S (Pierre Et Marie De La Tour): Une Source D'exception Pour L'histoire De La Famille? Par Hassen EL ANNABI***** Jouir De Sa Réussite Sociale En France Sous L'Ancien Régime: Autour Des Noces Jubilaires De Monsieur Et Madame Titon. Par Safia HAMDJ***** Une Famille Au Pouvoir En Ifriqiya Au Bas Moyen-Age: Banü Khurasan.****Par Wiem ESSAID***** Les Banü Al-Nu'man Au Caire: De La Gloire À La Chute. Par Brahim JADLA***** Tribu Et Familles: Les Savants Mashdaly De L'époque Médiévale. Par Djamil AÏSSANI**

*** Changement De L'habitat Ou Changement De La Famille: Cas De La Ville De Msaken. Par Racha Ben ABDELJALIL**

أعمال الملتقى الدولي التاسع لمخبر العالم العربي
الإسلامي الوسيط حول

العائلة في العالم العربي الإسلامي الوسيط: القرابة والسلطة والتهميش

الحمائمات 26-27-28 أبريل 2018

جمع النصوص وأشرف على نشرها
الأستاذ صالح بعيزيق

تونس
2023